

VIA: ATR
(SPECIFY AIR OR SEA POUCH)

DISPATCH NO. OBBA-9939

SECRET
CLASSIFICATION

TO : Chief, WE

FROM : []

SUBJECT: GENERAL— Operational/PARSIMONY/HIWAY

SPECIFIC— Operation VENUS

REFERENCE: OBBA-9857, 4 April 1958

DATE: 18 April 1958

MAIL INFO: Chief, EE
COS, Vienna

OCT 23 1952

DOC. MICRO. SER.

1. Attached for WE, EE and Vienna are single copies of [] report No 1183 concerning the 18 March 1958 contact between "Peter" of Operation VENUS and Imre BORSANYI. The document was received on 15 April 1958.

2. Discussions between the two men at that meeting centered largely around the MHBK organization and "Peter"'s conference with General ZAKO in Bad-Godesberg, Germany from 12-16 March 1958. BORSANYI indicated that he is still eager to effect an AVH penetration of the "H" groups of ZAKO's organization through "Peter" and the recruits the latter will recommend to ZAKO.

3. Other items contained in the report include the following:

- a) BORSANYI is still suffering from liver trouble, as well as a spleen disorder.
- b) BORSANYI proved quite open in his conversation with "Peter", treating the latter as a collaborator. He replied fully to inquiries made of him and did not himself pose any superfluous questions. He made frequent allusion to his headquarters and the inference was that he needed the blessings of the Center before making any commitments on his own.
- c) BORSANYI urged "Peter" to notify the Hungarian Legation in Brussels immediately if he heard of any plans for a demonstration against that establishment on the 4 April anniversary of the "liberation" of Hungary. If time did not permit a personal encounter with BORSANYI, "Peter" was to telephone "the Secretary" at the Legation (presumably Laszlo KAZIMIR, First Secretary and Charge d'Affaires).
- d) The next regular contact between the two was scheduled for 1800 (or 2000) hours on 23 April at the Porte de Namur in Brussels.

17 April 1958

Att: Report

Distr: 1/5 - WE w/att

2 - EE w/att

ENCL:

FORM NO. MAR 1949 51-28A 2 Vienna w/att

CS COPY

SECRET
CLASSIFICATION

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCES METHODS EXEMPTION 3020
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

D . /III/13

"VIE 3"

OBBA-
09939

N° III83

MICROFILMED

OCT 24 1962

Rapport sur l'entretien de BORSANYI et de
DOC. Peter à Bruxelles, le 18 mars 1958

BORSANYI est exact au rendez-vous, se comporte intelligemment en promeneur qui se laisse rejoindre après avoir tourné la rue. Ayant pris contact dans la Chaussée de Wavre, BORSANYI propose d'aller d'abord dans un café, avant de prendre le souper au restaurant. Il connaît très bien le café, où il conduit Peter, qui a une clientèle d'étudiants et de jeunesse. En sortant du café vers 19 H. BORSANYI ne retrouve pas le restaurant où il voulait se rendre, et après avoir quelque peu hésité entre au restaurant italien "Capri".

Il se dit toujours souffrant du foie, de la rate et suivre un régime très sévère. En fait, pendant le repas, il ne touchera pas au vin qui lui est servi, et sera très réservé sur la nourriture. Il n'y a aucun doute qu'il soit vraiment malade.

Immédiatement pénétré du sujet de la rencontre, BORSANYI se montre très calme et réfléchi et traite Peter en collaborateur. Il répond en détail aux questions posées et ne demande pas de choses superflues. Il commente parfois à haute voix un sujet de réflexion, et dans les moments d'explication fait allusion très souvent au Centre. "Le Centre pense que...", "J'annoncerai au Centre que, selon mon opinion....", "Je pense que le Centre sera d'accord, mais même jusqu'à l'arrivée de la réponse, nous ferons comme cela....

Ayant interrogé Peter sur son contact éventuel avec le Chef (Général ZAKO) et ayant appris que ce contact était particulièrement réussi, Peter ayant accepté la mission, il se montre très satisfait, mais tout au long de l'exposé il prendra quelques notes brèves concernant chaque sujet. Nous connaissons parfaitement l'existence de ces cités américaines en Allemagne, qui se trouvent toujours près des casernes, dit BORSANYI, qui insiste encore pour savoir si le Chef n'a rien dit d'autre au sujet des centres d'instruction. "Non, répond Peter, la seule remarque est que les jeunes gens venant éventuellement de Belgique, résideront entre Cologne et Düsseldorf"

BORSANYI fait ensuite répéter par Peter la mission reçue du Chef et pose quelques questions complémentaires: "Le Chef a-t-il donné un délai? - Non - Recrutez-vous en plusieurs pays? - Non, au début en Belgique seulement"

"Les nouveaux réfugiés seront-ils pris en considération?

"Oui"

"Le Chef vous a-t-il payé vos frais de voyage?"

"Je ne lui ai rien demandé, je voulais d'abord vous demander comment faire dans l'avenir"

BORSANYI dit qu'il demandera au Centre, mais même jusqu'alors si l'occasion se présente, il faut demander

US COPY

ENCL. 1

SECRET

SECRET

les frais strictement nécessaires au déplacement dans le Service du Chef. Pas de grandes sommes, mais toujours quelque chose. Préparez de petits billets avec vos dépenses pour l'avenir.

"Quant aux choix des jeunes gens, c'est plus difficile. Ils doivent satisfaire aux exigences du Chef, mais aussi aux nôtres. Des gens adroits, des débrouillards. Le Chef les contactera donc du point de vue "confiance". Toutefois, nous devons y glisser un ou deux des nôtres. Comme il n'y a pas encore de candidats, nous devons les chercher".

||||| BORSANYI pense que sera mieux couvert s'il ne parle aux candidats que selon le point de vue du Chef. Ce sera notre rôle (BORSANYI) que de gagner l'un ou l'autre. Ainsi en cas de trahison, si l'intéressé "parle" devant le Chef en Allemagne, vous êtes couvert, puisque vous ne savez rien. Donc votre devoir sera de trouver 4 à 5 jeunes hommes d'ici un mois, vous m'en remettez la liste avec tous les détails, en soulignant surtout lequel d'entre eux pourrait être approché par nous et comment. Moi (BORSANYI) je chercherai de mon côté, mais je n'ai pas encore assez de connaissances; il y a cependant bon nombre de jeunes gens qui ont des parents dans la vie économique en Hongrie, et aussi une situation enviable dans le Parti".

Les deux hommes s'entretiennent alors du Chef, dont le "repaire est découvert" dit BORSANYI, qui estime que ses déplacements sont très intéressants. Peter dit ne pas avoir osé faire figurer dans son rapport, parce que ridicule et sans importance, mais que le Chef avait dit que même en Afrique du Nord il faisait froid pour le moment. Peter pense qu'il pouvait avoir lu cette nouvelle dans le journal. BORSANYI ne peut se prononcer à ce sujet. Il n'est peut être pas exclu que le Chef soit allé en Afrique du Nord; sur sa carte des flèches indiquent la direction. BORSANYI continue à commenter ses réflexions au sujet de la carte et se résume : vraisemblablement ce n'est pas une affaire hongroise. Ou bien le Chef y a un certain rôle, ou bien les groupes H font partie d'un grand complexe et la carte ne se trouve dans le bureau du Chef qu'à titre de renseignement général. La remarque qu'en Espagne nous faisons des choses que les Américains ne peuvent faire eux-mêmes, montre que le Chef et d'autres Hongrois ont des rôles très intéressants. En tout cas, la flèche signifie "action" et non "état statique". BORSANYI espère que le Centre saura de quoi il s'agit.

BORSANYI demande encore à Peter qu'il répète ce que le Chef lui a dit concernant ses activités générales et conclut en disant que le Chef est plus malin que jamais, puisqu'il "ne vous consacre qu'à l'essentiel, pour ne pas vous exposer à des attaques superflues ou vous faire tomber avec d'autres, et en même temps il veut tenir vos contacts confidentiels".

Peter marque son accord, disant que le Chef est un ennemi redoutable.

BORSANYI rit et dit : "De l'adversaire nous faisons un ami, nous ne l'attaquons pas, nous collaborons avec lui".

Peter rit légèrement, mais dit qu'il était quand même impressionné lorsqu'il entra dans la fameuse cité. À ce propos, BORSANYI pense que le bâtiment est bien gardé, sinon le Chef ne laisserait pas la carte en place sur la table.

Peter en convient, mais déclare n'avoir vu aucun policier ni garde.

BORSANYI en revient alors à parler des candidats à recruter et se fait expliquer quels sont les documents dont l'émigré est porteur et conseille à Peter de se charger de procurer aux candidats les titres de voyage pour en faire les photocopies voulues. Le Chef saura leur procurer le certificat allemand nécessaire au visa.

Les deux hommes parlent alors de Paris et de la réunion qui devait s'y tenir pour le 15 mars. BORSANYI est content que Peter ait été invité et qu'il n'y soit pas allé. Pour une fois, votre Chef et nous sommes d'accord. Toutefois si vous aviez des nouvelles intéressantes à ce sujet parlez-en la fois prochaine".

Comme le silence se fait entre les deux hommes, Peter dit avoir lu dans la presse qu'un émetteur clandestin en Roumanie avait parlé d'une unification Hongrie-Roumanie en préparation. Qu'en est-il ?

BORSANYI ne sait rien de cette information, mais la chose est possible. "De temps à autre surgit un émetteur clandestin d'origine U.S.A. et ne fonctionne que quelques semaines, car ils sont tous pris très rapidement. En ce qui me concerne personnellement, je ne pense pas que pareille unification soit proche, peut-être nos enfants la verront-elle, mais la grande différence entre les états démocratiques et capitalistes doit d'abord disparaître."

BORSANYI s'étend assez longuement sur la décision générale du monde de tendre vers le socialisme; on peut discuter des moyens qui y mènent, mais le résultat final sera le socialisme pour tous. Il parle alors de la reconstruction en Hongrie, qui va à pas de géants. La contre-révolution ne fut pas inutile. Elle a sonné le réveil du peuple qui s'est rangé maintenant aux cotés des démocrates. Ce fut une folie de jeunesse inadaptée de 14-18 ans. NAGY Imré est le grand coupable. Tout ce qu'il faisait était par vanité; il a été blessé dans son amour-propre lorsqu'on l'a écarté du pouvoir et sans lui, la contre-révolution n'aurait pas éclaté. 500 victimes auraient suffi au lieu de.... (ici le chiffre prêt à être prononcé s'arrête au bord des lèvres de BORSANYI)

Peter demande alors s'il y a eu ou non beaucoup de victimes au Centre.

"Notre bâtiment a toujours été gardé par des tanks soviétiques, répond BORSANYI, même lorsque les troupes soviétiques avaient disparu de Budapest. Il y eut quelques coups de feu de loin. Mais ceux qui étaient attrapés au dehors étaient massacrés. Le Centre n'a pas subi de dégâts, mais les archives avaient été brûlées par précaution. Le Hongrie avance et monte, le Parti est moins nombreux mais pur. Par contre la Belgique est entrée dans la voie rétrograde, c'est malheureux à voir

ce pays dissipe tout ce qu'il a gagné. En se désocialisant."

BORSANYI demande à Peter de l'avertir si la moindre menace de manifestations contre la Légation le 4 avril avait lieu. S'il n'avait plus le temps de le rencontrer, Peter devrait téléphoner à soniteur le Secrétaire, le prévenant de ce qu'il peut y avoir du mal.

Peter demande encore l'avis de BORSANYI sur les élections, sans préciser lesquelles. BORSANYI répond qu'en Belgique c'est le statu quo; "Nous ne pouvons espérer mieux, le parti communiste belge manque de cadres, ses dirigeants sont des incapables. En Italie, par contre, le parti communiste avance à grands pas. Si la France risque la dissolution, c'est le gouvernement à influence communiste qui prend le pouvoir".

Peter demande alors des précisions sur le système des contacts. Tout reste comme établi, sauf qu'une absence à un rendez-vous normal pourra être reportée au lendemain 9 H.

Donc pour le normal : le jour fixé au cours du contact précédent, à 18 H., sinon 20 H., au lieu fixé durant le contact. S'il y a encore une absence à 20 H., il faudra se présenter le lendemain à 9 H., toujours au même endroit fixé durant le contact précédent.

Sur invitation : La date du journal expédié plus trois jours. Se rendre successivement : à 9 H. - 18 H. - ou 20 H. devant le Théâtre Flamand.

En cas d'interruption : Chaque mois, à la date des EC, 25 ou 1er; successivement à 9 H., 18 H., 20 H. au Théâtre Flamand.

Le prochain contact est fixé au 23 avril, devant le Cinéma de la Porte de Namur. BORSANYI remet 5.000 francs sous enveloppe. Les deux hommes quittent ensemble l'établissement et se séparent Porte de Namur. Peter remet le film et le dernier numéro de "Hadak Ujan".

SECR